

Napoléon

085_01_2020_0311
EA-00466
061**

Un soir d'hiver sur le pont de service
Un jeune soldat était de faction
Parlant, passent trois officiers de garde
Dont l'un des trois était Napoléon

Halte-là, qui vive
S'écrie le militaire
Halte-là, qui vive
Vous ne passerez pas, halte-là
Oh ! oh ! halte-là, oh ! oh ! halte-là

Napoléon dit à ses camarades
C'est un gaillard qui n'entend pas raison
Il pourrait bien transpercer nos culottes
Et puis nous faire changer de garnison

Napoléon dit à ses camarades
C'est un gaillard qui n'entend pas raison
Dépouillons-le, retirons-lui ses armes
Dépouillons-le, c'est un soldat français

Napoléon mit sa main dans sa poche
Tiens voilà de l'argent, laisse-nous donc passer
L'argent n'est rien pour un soldat de garde
L'argent n'est rien pour un soldat français

Napoléon s'en va à la caserne
Le lendemain, lui demande son nom
Tiens mon ami, voilà de l'argent pour boire
La croix d'honneur pour décoration
C'est pour avoir crié

Mais que diront les gars de ton village
Quand ils verront la croix à ton côté
Tu leur diras avec le même courage
Regardez-la, mais ne la touchez pas
C'est pour avoir crié.

0413_2002_phelippeau_fernande
manuscrit Fernande Phelippeau, Nalliers, 1920
saisie Geneviève Villepoux